

# ECOCRÍTICA – ÉCOCRITIQUE

Jornada de reflexão – *Journée de réflexion*

Porto – FLUP – 25 de Novembro / 25 novembre 2008

## Présentation

José Domingues de Almeida

*Universidade do Porto*

[jalmeida@letras.up.pt](mailto:jalmeida@letras.up.pt)

Un récent colloque s’interrogeait à Aveiro sur l’utilité des cultures littéraires dans un contexte largement dominé par la performance technologique et le discours économique-financier ; lequel tend à évacuer, comme superflue, la réflexion humaniste qui fit l’Europe depuis la Renaissance et qui a, quelque part, cimenté par l’éthique les pratiques et les développements sociaux et techniques.

Ceci dit, l’idée nous est venue, à moi et ma collègue Mme Reynaud, de lancer le débat en première dans cette Faculté sur les rapports que les binômes mémoriaux *culture* et *nature* tissent sous couvert de critique littéraire ; c’est-à-dire d’une approche postmoderne du *fait* littéraire en tant que porteur d’une représentation, ou susceptible d’une lecture écologique au sens large, qu’elle soit rétrospective, prospective ou intuitive.

En fait, le retour affiché d’une référence extérieure à la pratique littéraire, après des années d’hermétisme, surtout côté parisien, ainsi que l’ouverture des littératures à la conscience du Monde et des réalités cautionnent et inspirent un regard holistique et écologique sur l’univers de la production littéraire, et donnent à découvrir des soucis inavoués ou inavouables il y a quelques décennies encore.

L’*écocritique*, en tant qu’approche des représentations de la nature dans la littérature, assure, en plus d’une analyse purement thématique, un point de fuite pour les dangereuses impasses dichotomiques d’usage entre l’environnement naturel et l’essor culturel. Elle inscrit ces soucis nouveaux dans une logique postmoderne et anthropologique qui interroge les dominations traditionnelle par le genre, le savoir, l’argent et le pouvoir, et place la nature dans un statut qui transcende le simple prétexte, voire l’élémentaire décor.

Qui plus est, cette *Journée* s’est voulue bilingue ou plurilingue pour mieux encadrer les sensibilités et idiosyncrasies liées aux divers répertoires écologiques de la littérature, de tous temps et de tous espaces linguistiques et culturels.

Misons que cette réflexion accouchera chez nous d’une conscience de la prégnance et de la pertinence de l’environnement dans ce qui s’écrit et dans ce qui se lit.

Je vous remercie.